



UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI
*_*_*_*_*_*_*_*_*_*
**FACULTÉ DES LETTRES, LANGUES, ARTS ET
COMMUNICATION**
*_*_*_*_*_*_*_*_*_*
**DÉPARTEMENT DES LETTRES
MODERNES**



*Colloque international organisé par le Département des Lettres Modernes en hommage à ses enseignants admis à faire valoir leurs droits à une pension de retraite**

APPEL À COMMUNICATIONS

Thème : Trentenaire des Conférences nationales en Afrique : pistes de relectures en Lettres, Langues, Arts et Sciences pour les *à-venir* possibles.

Dates : 25, 26 et 27 novembre 2020.

Lieu : Université d'Abomey-Calavi (UAC).

Envoi des propositions de résumé de communication : 15 avril 2020 au plus tard.

1. Contexte et justification

En Afrique au sud du Sahara, les années 1990 sont celles de l'avènement des expériences démocratiques. Certes, des évènements internationaux majeurs, tels que la « perestroïka » (avril 1985-décembre 1991) de Mikhaïl Gorbatchev, la chute du mur de Berlin (novembre 1989) et le discours de La Baule (juin 1990) de François Mitterrand, créent l'environnement propice à la levée des vagues de contestation des régimes politiques sur le continent. Mais les facteurs endogènes sont, de loin, les éléments déterminants de la remise en cause en profondeur de l'ancien ordre des choses.

Au Bénin, d'où part cette expérience paradigmatique de la démocratie, la fin des années 1980 coïncide, pour l'Etat, avec une triple impasse : politique, économique et socio-culturelle. En réaction à cette crise multidimensionnelle, des soulèvements populaires se multiplient et se radicalisent, sous la férule des organisations estudiantines et syndicales. Le constat de la faillite du régime militaro-marxiste qui dirige le pays est flagrant et il lui faut trouver une porte de sortie salutaire pour tous, à moins de réprimer, dans le sang, le peuple qui a soif d'une nouvelle ère. La Conférence des Forces Vives de la Nation (CFVN) est alors initiée et préparée. Ses travaux se déroulent du 19 au 28 février 1990 à l'hôtel PLM Alédjo à Cotonou, capitale économique du Bénin.

*Les enseignants concernés sont : MM. Adrien HUANNOU, Ascension BOGNIAHO, Guy Ossito MIDIOHOUAN, Pierre MEDEHOUEGNON, Gabriel BOKO, Bienvenu KOUDJO et Nouréini TIDJANI-SERPOS ; Mme Thécla GBIKPI-BENISSAN MIDIOHOUAN ; MM. Bernardin KPOGODO, Gabriel OROU-BAGOU et Mathias DOSSOU.

Ces assises, au terme desquelles un peuple proclame sa victoire sur la fatalité¹, interviennent comme un événement-charnière : la CFVN dit le *requiem* du régime militaro-marxiste et entonne l'aube nouvelle d'un régime politique promoteur des libertés individuelles et collectives : la démocratie.

Loin d'être un évènement secondaire, la CFVN est « *un phénomène sui generis conservant une grande part d'originalité et non simplement copiée sur un modèle préexistant.* »² Elle fait boule de neige. La décennie 1990 se révèle en effet très féconde en répliques plus ou moins réussies du modèle béninois. Sur le continent africain, plusieurs pays tiennent leurs assises nationales, notamment le Gabon (mars-avril 1990), le Congo (février-juin 1991), le Niger (juillet-novembre 1991), le Mali (juillet-août 1991), le Togo (juillet-août 1991), l'ex-Zaïre (août 1991-décembre 1992), actuelle République Démocratique du Congo (R.D.C.), et le Tchad (janvier-avril 1993), etc. Jusqu'à ces dernières années, le paradigme de la CFVN continue d'être proposé ou simplement évoqué par des hommes politiques africains, comme c'est récemment le cas en Algérie, avec la lettre à la nation du 11 mars 2019 de l'ex-président Abdelaziz Bouteflika.

Principalement animés et portés par les intellectuels et les leaders politiques de tous bords, les processus démocratiques en Afrique connaissent cependant des destins variés³. En outre, les reconfigurations des champs politiques ont des répercussions majeures sur ceux littéraires et artistiques, lesquels contribuent à leur tour à façonner les imaginaires collectifs des « libéralisations politiques », des « démocratisations », des « transitions démocratiques » ou des « démocraties consolidées »⁴. Trente ans après, il ne serait plus pertinent de continuer à considérer uniquement ces assises comme une « affaire à suivre »⁵. Des bilans critiques sont déjà (et continueront d'être) établis à divers niveaux, en l'occurrence sur la dynamique des interactions entre les sphères gouvernementales, créatives, livresques et purement imaginaires. Comment, par exemple, les artistes, les hommes de Sciences et de Lettres du continent ont-ils, dans leurs œuvres respectives, contribué à former dans la conscience populaire des « visions du

¹ Albert Tévoédjrè (Présenté par), *Rapport de synthèse de la Conférence des Forces Vives de la Nation. Nous avons vaincu la fatalité*, Cotonou, Plaqueette réalisée sur les presses de l'Imprimerie Notre Dame, 1990, p.24.

² Mamoudou Gazibo, « La libéralisation et la Conférence nationale », in *Les paradoxes de la démocratisation*, en ligne sur <https://books.openedition.org/pum/15087?lang=fr>, [Consulté le 26 octobre 2019 à 9h09mn].

³ Julien Morency-Laflamme, *La démocratisation au Togo et au Bénin. L'influence des stratégies des groupes d'opposition*, Sarrebruck, Editions Universitaires Européennes, 2011, 107p.

⁴ Id., pp.15-18.

⁵ F. Eboussi Boulaga, *Les Conférences Nationales: une affaire à suivre*, Paris, Karthala, 2009.

monde » mobilisatrices qui ont servi de terreaux aux diverses « actions collectives »⁶ ayant débouché sur l'organisation des Conférences nationales ? Au lendemain de la tenue de ces assises et sous l'effet conjugué de la mise en œuvre des recommandations qui en sont issues, comment se sont reconfigurés les champs (politiques, artistiques et littéraires), ces structures « *de relations objectives permettant de rendre compte de la forme concrète des interactions* »⁷ entre différents agents ? Enfin, existe-t-il encore aujourd'hui une conscience mémorielle des CFVN manifestée par les auteurs d'œuvres de l'esprit et, si oui, quelles en sont les modalités et les perspectives de développement envisagées pour les Etats africains ?

Ce colloque entend saisir l'occasion des trente (30) ans de ces assises nationales à portées internationales pour réaliser des rappels et des analyses favorables à une relecture de l'histoire afin d'interroger le présent et se projeter dans les possibles *à-venir*.

2. Objectifs

Le colloque se veut un cadre de réflexions et de débats fédérateur de compétences pluridisciplinaires. Livrant donc le thème « *Trentenaire des Conférences nationales en Afrique : pistes de relectures en Lettres, Langues, Arts et Sciences humaines pour les à-venir possibles* » aux analyses perspicaces de spécialistes des lettres, des langues, des arts puis des sciences, ce colloque vise à :

- caractériser le modèle *sui generis* qu'est la CFVN du Bénin au regard des autres conférences nationales qu'elle a inspirées et peut encore inspirer ;
- décrire les reconfigurations des champs littéraires et artistiques au lendemain de la tenue de ces assises nationales ;
- évaluer les options et orientations décidées à la CFVN à l'aune des programmes de gouvernement de ces 30 dernières années ;
- analyser les procédés et enjeux à l'œuvre dans les discours du réel ou de la fiction sur la CFVN.

3. Les axes

Aucun axe de relecture des événements mémorables que sont les Conférences nationales des Forces Vives n'est à exclure des débats du colloque tant qu'il offre un point de liaison avec

⁶ Richard Banegas, « Action collective et transition politique en Afrique. La conférence nationale du Bénin », *Cultures & Conflits* [En ligne], 17 | printemps 1995, mis en ligne le 04 mars 2005, consulté le 20 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/conflits/320> ; DOI : 10.4000/conflits.320

⁷ Pierre Bourdieu, *Les règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Seuil, 1998 (2^{ème} édition), p. 299.

l'un des objectifs déjà déclinés. Cependant les propositions de communication peuvent prioritairement essayer de s'inscrire dans l'un des quatre axes suivants :

Axe 1 : La CFVN du Bénin face aux autres Conférences nationales : singularité d'un modèle et possibles actualisations

Axe 2 : Champ politique et champs littéraire et artistique : reconfigurations, évolution et perspectives

Axe 3 : Bilan des options de développement de la CFVN du Bénin et des autres Conférences nationales en Afrique

Axe 4 : Lectures des discours du réel ou de la fiction sur la CFVN du Bénin et des autres Conférences nationales en Afrique

4. Les modalités de participation

Les propositions de communication devront comporter un titre, les nom et prénoms de l'auteur, l'institution d'attache, un résumé de 300 mots au maximum, des mots-clés et une courte notice biobibliographique. Rédigées en français, les propositions de communication sont attendues, par courriel, pour au plus tard le 15 avril 2020 à l'adresse suivante : colloque.cfvnbenin@gmail.com . Les notifications parviendront aux auteurs le 30 avril 2020.

Les frais d'inscription au colloque sont de 30 000 francs CFA (46€) pour les enseignants-chercheurs et de 15 000 francs CFA (23€) pour les auditeurs de Master et les doctorants. Ils couvriront le kit, et les services de pause-café et de déjeuner. Les frais de transport et d'hébergement sont à la charge des participants étrangers.

5. Le Comité scientifique

Président : Professeur Mahougnon KAKPO, Université d'Abomey-Calavi ;

Vice-Président : Dr (M.C.) Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi ;

Membres :

Professeur Maxime da CRUZ, Université d'Abomey-Calavi

Professeure Odile DOSSOU GUEDEGBE, Université d'Abomey-Calavi ;

Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi ;

Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé ;

Professeure Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé ;

Professeur Adiaba Vincent KABLAN, Université Alassane Ouattara de Bouaké ;

Professeure Aimée-Danielle LEZOU KOFFI, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody-Abidjan ;

Dr (M.C.) Mylène DANGLADES, Université de Guyane

Dr (M.C.) Henri ASSOGBA, Université Laval, Canada ;

Dr (M.C.) Anicette QUENUM, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr (M.C.) Samuel DJENGUE, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr (M.C.) Ariane DJOSSOU SEGLA, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr (M.C.) Ferdinand KPOHOUE, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr (M.C.) Simplicie AGOSSAVI, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr (M.C.) Rogatien TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr (M.C.) Moussa GIBIGAYE, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr (M.C.A.) Arsène Joël ADELOUI, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr (M.C.) Laurent Fidèle SOSSOUVI, Université d'Abomey-Calavi.

6. Le Comité d'organisation

Président : Dr (M.-A.) Fernand NOUWLIGBETO, Chef du Département des Lettres Modernes, Université d'Abomey-Calavi.

Vice-Président : Dr Romain Dédjinnaki HOUNZANDJI, Chef adjoint du Département des Lettres Modernes, Université d'Abomey-Calavi ;

Membres : Dr (M.C.) Charles BABADJIDE, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr Roger KOUDOADINO, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr Bertin ELOMON, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr Sylvestre DJOUAMON, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr Rose Ablavi AKAKPO, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr (M.-A.) Hyacinthe OUINGNON, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr Armand ADJAGBO, Université de Parakou ;

Dr Mathieu Yaovi AYESSI, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr Sévérin Houessou AKEREKORO, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr Tatiana Gniré DAFIA KAKPO, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr Jean-Pierre Ezin DOTCHE, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr Salim Manuel José da SILVA, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr Judith BIDOUZO SOGNON-DES, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr Bio Sourou Oladélé YAYI, Université d'Abomey-Calavi ;

Dr Richard GBETEY, Université d'Abomey-Calavi.